



Interview de Hassan à 100%

Nouveau venu dans le paysage humoristique, Hassan, 28 ans, n'a pas froid aux yeux ! Généreux et attachant, il mène sa vie comme son spectacle : « Hassan % ». G.B. ■

Vous êtes sur scène avec votre one-man show « Hassan % », parlez-nous de ce spectacle.

C'est un spectacle d'humour auquel j'ai incorporé de la danse, de la musique, des mimes... Pendant plus d'une heure, je fais rire à travers une dizaine de personnages : du papi au pédopsychiatre en passant par le papa africain. Les personnes qui viennent me voir me disent que ce qui est bien c'est que c'est un vrai show et que je les fais voyager dans mon univers.

Comment décide-t-on de se lancer dans une carrière d'humoriste ?

Je suis parti quatre ans à l'étranger en tant qu'animateur de village de vacances. J'étais obligé d'être quatre fois par semaine sur scène à faire du cabaret, de la danse... Comme j'étais à l'aise, j'ai commencé à créer de petits sketches que je testais sur les gens du village qui appréciaient. Ensuite, je me suis lancé dans le commercial, mais j'avais le manque de la scène. Je me suis alors mis à écrire mon spectacle. Cela m'a pris neuf mois, c'est pour cela que je l'appelle mon p'tit bébé.

Où avez-vous trouvé l'inspiration pour vos sketches ?

Je suis d'origine marocaine et chez moi, tous les repas étaient des one-man shows. On était sept ou huit donc ça partait souvent en cacahuète. J'écoute aussi beaucoup les gens et, parfois, en pleine nuit, je me mets à écrire.

Quel est votre pire souvenir de scène ?

Au Maroc, il y a deux ans ! J'explique au

régisseur ce qu'il doit faire. Mais avant de monter sur scène, il me dit : « J'ai une petite course à faire. » Il appelle son pote qui n'y connaissait rien et me dit : « N'ai pas peur, je lui ai tout expliqué. » J'étais en panique ! Et à juste titre, puisqu'il m'a éclaté mon spectacle ! C'était incompréhensible ! J'avais honte. Là, tu n'as qu'une envie, être sous ta couette, te réveiller et te dire : « Ah Hamdoulain ! C'était un rêve ! » Et non, c'était le Maroc ! (rire)

Et le meilleur ? Quand ma mère est venue voir mon spectacle.

Petit retour en arrière, racontez-nous votre enfance.

Je suis né en Normandie dans un quartier sensible. A l'école, je ne tenais pas en place, je n'embêtais pas les profs mais je les faisais rire. J'étais toujours respectueux, parce que j'ai reçu une éducation très stricte. Je me souviens encore qu'à 18 ans, je ne sortais pas le soir, je devais rentrer à 18h30. Aujourd'hui, je remercie mes parents car ça m'a beaucoup appris.

INTERVIEW TECHNICOLOR

● **Qu'est-ce qui vous rend vert de rage ?**

Quand je loupe mon réveil ! ● **Qu'est-ce qui vous fait devenir rouge de honte ?**

Quand une fille me fait rire. ● **Qu'est-ce qui vous fait une peur bleue ?**

Louper ma prière.

● **Qu'est-ce qui vous rend rose de bonheur ?**

Voir ma mère heureuse.

Étant jeune, alliez-vous souvent au Maroc ?

Non, on en n'avait pas les moyens, on était trop nombreux. Jusqu'à mes 18 ans, j'ai dû y aller quatre fois, j'avais même un problème de langue. Maintenant, j'y vais au moins trois fois par an. J'essaie de rattraper le temps perdu, d'aller voir la famille. Les racines, c'est important.

Parlez-nous de votre engagement auprès d'associations.

Je suis parrain de l'association Carrefour des cultures. On a mis en place une maison d'accouchement en pleine campagne de Marrakech. Pour mon spectacle, et c'est une obligation, dans chaque ville où je vais, des places sont réservées à des associations locales. J'ai aussi ouvert une association sur Bordeaux, la Plateforme de lancement pour les jeunes talents. Les gens arrivent avec un projet et on les lance. Tout ça sans argent, c'est juste une histoire de réseau.

Est-ce important que votre succès s'accompagne d'actions dans le social ?

C'est important en tant que personne, pour mon bien-être. Pour moi, chaque artiste doit donner, c'est une obligation, surtout en tant que musulman. Quand tu vois que tu as construit une maternité au Maroc et que des femmes de la campagne y accouchent, tu te dis que tu sers à quelque chose. Et je ferai ça jusqu'à la fin, Inch Allah.

Quels sont vos autres projets ?

J'ai des films en préparation dont un aux États-Unis. Des courts métrages avec le collectif A part ça, tout va bien. Je travaille sur la première BD de comédie islamique. Et plein d'autres projets !

Tous les dimanches à 18h à l'Alambic (Paris 18^e)

Plus d'infos sur :

www.hassanpour100.com



BON PLAN ! Hassan offre des places pour son spectacle aux 10 premières lectrices à envoyer un mail à : comhassanpour100@hotmail.fr